

## CONJONCTURE FIBA

1er SEMESTRE 2011 et PERSPECTIVES ANNÉE 2011

CONTRIBUTION de JACQUES DUVERGÉ

### EXPLOITATION FORESTIÈRE

Au premier semestre 2011, l'activité est restée forte. En effet, la fin du remplissage des aires de stockage, ainsi que la demande des usines aussi bien en bois d'œuvre qu'en bois de trituration ou d'énergie ont maintenu le rythme d'exploitation à son niveau de l'an passé.

En deux ans, la quasi-totalité des chablis récupérables auront été exploités (environ 30 millions de m<sup>3</sup>). Les attaques de scolytes recensées depuis l'an passé pourraient toucher 40 000 hectares et ajouter 10 millions de M<sup>3</sup> qu'il faut exploiter en priorité.

Pour enrayer la propagation des scolytes, Le traitement systématique des piles de bois est repris depuis le 15 mars et devrait se poursuivre jusqu'au mois d'octobre au rythme de 300 000 stères par mois; la maîtrise d'ouvrage en a été confiée à la FIBA.

Après ces catastrophes successives (tempêtes de 1999 et 2009, et attaques de scolytes) le potentiel global de production du massif se trouve amputé d'au moins 40%. C'est bien le chiffre qui inquiète la profession pour l'avenir et qui appelle avant tout une évaluation précise des ressources par un inventaire par classes d'âges.

Un projet de regroupement des trois principales coopératives forestières du grand Sud-Ouest CAFSA, COFOGAR et FORESTARN a été annoncé récemment. Fort de ses 44000 adhérents sylviculteurs et de ces 5 Millions de M<sup>3</sup> de bois commercialisés annuellement, ce futur groupe coopératif, lorsqu'il sera constitué devrait être un interlocuteur majeur au sein de la filière forêt-bois d'Aquitaine.

### SCIAGES et PALETTES

Peu de changement par rapport à la situation de fin 2010. Les demandes en sciage sont toujours fortes. A tel point que l'effet saisonnier à la baisse, habituel du 1<sup>er</sup> trimestre, ne s'est pas fait sentir. Les palettes en Aquitaine avec plus de 55% des usages du pin maritime tirent toujours le marché du sciage. La demande de bois de charpente et de construction est forte, mais la mise au point des nouveaux produits, leur maîtrise technique, et l'acquisition des connaissances par les maîtres d'œuvres prennent du temps. A terme cet usage du pin (bois de construction et maisons bois) prendra plus en plus d'importance, et pourrait doubler en 5 ans.

L'évolution de l'activité en 2011 devrait rester positive, mais moins forte qu'en 2010. Le rebond pour le sciage semble bien s'être effectué en 2010 (+10% / 2009). Cela s'est fait sans reprise du marché espagnol.

Les hausses modérées des cours des sciages de ce début d'année ne permettront pas d'atteindre des niveaux de rentabilité suffisants pour toutes les entreprises.

Malgré les gains de productivités et la rationalisation des fabrications, le retour aux prix de bois d'avant tempête pour les bois de qualité, et la montée des prix de l'énergie imposent de nouvelles hausses.

L'activité du sciage de pins maritimes doit plus se tourner vers les marchés de la construction et adapter ses fabrications aux nouveaux produits. Les ventes et la production de sciages en pins maritimes ont baissé de 33% en 10 ans, alors que les productions de pâtes et panneaux et d'énergie à base de bois grâce à d'importantes mutations industrielles ont augmenté de plus de 25% dans le même temps.

Pour les sciages de feuillus, chênes et châtaigniers, la baisse structurelle de production a été forte ; elle est moins importante pour les peupliers. Avec 53 000 M<sup>3</sup> sciés par an, les sciages de feuillus représentent actuellement près de 5% des sciages en Aquitaine. La tendance 2011 pour le chêne et le peuplier est positive.

Grâce aux importants investissements de modernisation de ces dernières années, et aux recherches du pôle XYLOFUTUR, les perspectives sont meilleures.

## **LAMBRIS et PARQUETS**

Au premier trimestre 2011, on relève un fléchissement des ventes de bois rabotés (parquets, lambris et moulures) d'environ 8% par rapport à 2010. Certaines entreprises notent des baisses plus importantes sur le second trimestre, confirmées par les grandes surfaces de négoce bois.

Contrairement aux autres marchés du sciage, le rebond n'a pas eu lieu. Mais, les entreprises ayant pu jouer la carte de l'innovation tirent leur épingle du jeu.

La production de lambris en pin maritime a fortement baissé depuis 10 ans, mais elle représente encore 76% de la production nationale de lambris faits à partir de sciages français. Pour le parquet, la production s'est maintenue et représente 55% de la production française.

## **PANNEAUX**

Après un redémarrage de l'activité en 2010, la reprise se confirme en ce début 2011, grâce aux marchés français et à ceux du nord de l'Europe. Le regain d'activité dans l'agencement et le mobilier participe à cette reprise des panneaux. Le 2<sup>ème</sup> trimestre présente cependant un léger ralentissement pour les panneaux de fibres.

La lenteur de la mise en place des hausses de prix retarde le rétablissement des marges indispensable.

L'Espagne toujours sinistrée, n'est plus aujourd'hui qu'un débouché mineur pour les industries des panneaux aquitains avec des couvertures client préoccupantes.

## **CONTREPLAQUÉS**

La production régionale de contreplaqués (70% en pin maritime et 30% en peuplier) est en progression modérée depuis 2010 (+5% par an). Les nouvelles usines sont encore en phase de mise au point, et le marché de la construction peine à redémarrer.

Pour les contreplaqués en pin maritime, les conséquences des inondations en Australie et des séismes au Japon commencent à se faire sentir. En effet les contreplaqués habituellement concurrents, d'Amérique du sud et de Scandinavie, sont mobilisés pour la reconstruction dans les zones sinistrées. Les contreplaqués de peuplier peuvent profiter actuellement des difficultés d'approvisionnement en bois exotiques.

## **PAPETERIES**

Au premier semestre 2011, la demande en papiers d'emballage à base de bois pour SMURFIT KAPPA CELLULOSE DU PIN ainsi que celle des pâtes et papiers spéciaux de TEMBEC et GASCOGNE PAPER restent toujours fermes avec des prix d'avant la crise mais plus difficiles à négocier pour les marchés traditionnels du fait de la concurrence Nord-américaine. Les perspectives pour la fin d'année paraissent bonnes.

Les dépenses d'énergie en constante évolution, freins à la rentabilité industrielle, devraient se stabiliser grâce aux investissements en chaudières biomasse dans les 3 usines.

## **ENERGIE**

Le marché des granulés en sacs (pellets) en France et en Italie pour les usages domestiques continue sa progression avec des prix relativement stables. Cette situation devrait se prolonger tant que la ressource (sciure essentiellement) le permettra. Plusieurs projets de granulation pourraient voir prochainement le jour dans des scieries landaises.

La consommation croissante des centrales européennes d'énergie est assurée par la production de pellets d'usines gigantesques, américaines et russes, disposant de ressources abondantes.

## **CONCLUSION**

En ce début 2011, les industries du bois en Aquitaine, poursuivent leurs activités sur la lancée de 2010. Les usines fonctionnent quasiment à pleine capacité. On note cependant un récent ralentissement des ventes pour quelques entreprises du lambris et du sciage au 2<sup>ème</sup> trimestre.

L'année devrait être marquée par des volumes de vente au total en progression, mais des rentabilités écornées par les hausses des matières premières, de l'énergie et autres intrants.

Les investissements de modernisation des industries de première et deuxième transformation en Aquitaine n'ont pas cessé, même pendant la crise. Ils se montent à 324 Millions € depuis 2009.

Tous les acteurs industriels sont bien conscients des difficultés d'approvisionnement en bois qu'ils auront à gérer à partir de 2015. Pour les aider à s'y préparer et à prendre les bonnes décisions, la FIBA a demandé au « COMITE STRATEGIQUE POUR LA FILIERE INDUSTRIELLE BOIS » l'ajout d'un groupe de travail concernant les approvisionnements futurs des industries du bois.



Jacques DUVERGÉ  
16 juin 2011